

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS Y EST ATTENDU CETTE APRÈS-MIDI

Tlemcen rêve de primeur

Tlemcen, ville coquette de l'Ouest sur laquelle veille Lalla Setti, soigne ses attributs. Si elle est soumise à une grande opération de fardage, depuis une semaine, c'est parce qu'elle prétend sérieusement à ravir à Alger le statut de préférée. Elle se prépare, susurre-t-on, ici, dans un conditionnel de rigueur, à être récipiendaire de quelques primeurs.

De notre envoyé spécial à Tlemcen, Sofiane Aït Iflis

Elle veut plaire. C'est certain. C'est même trop visible. Le boulevard Colonel Lotfi, l'artère de la vieille mais néanmoins bien conservée ville de Tlemcen, est bariolé à l'excès.

Le président français, François Hollande, dont l'avion présidentiel devra atterrir aujourd'hui en début d'après-midi sur le tarmac de l'aéroport Messali-Hadj, aura tout le loisir de jouir d'un spectacle de couleurs chatoyantes. Pour commencer, une randonnée pédestre, sous escorte renforcée, à l'ombre des platanes.

Bain de foule sur un demi-kilomètre en compagnie du président Bouteflika qui le précédera à Tlemcen pour satisfaire au protocole d'accueil à l'arrivée. Un mini-circuit touristique mènera François Hollande à l'imposant fort turc El Mechouar, au musée de la ville, au Centre culturel français.

Les actes politiques sont guettés du côté de l'Université Aboubakr Belkaïd où le président prononcera un discours et où il sera fait docteur honoris causa. Ils sont également susceptibles de se

produire au niveau de l'hôtel la Renaissance du groupe Marriott où il tiendra une conférence de presse. Sans être une affirmation, la conviction, chez d'aucuns, est faite de ce que François Hollande conclura sa visite d'Etat de deux jours en Algérie par une annonce forte ici à Tlemcen. Laquelle ?

Soulager la mémoire avant le décollage ?

Les observateurs attentifs ne se font plus d'illusion sur une éventuelle expression de repentance sur les crimes coloniaux français commis en Algérie. Alger n'en fait plus un préalable à l'amélioration de sa relation avec la France et cette dernière n'a de cesse de faire savoir qu'elle n'est pas prête à franchir un tel pas.

Cependant, ils n'excluent pas que François Hollande, qui a déjà pris sur lui et sur le gouvernement socialiste de prendre acte avec «lucidité» des massacres d'Octobre 61, se rende à quelques formules bien choisies pour contenter les attentes manifestes au sujet de la question mémorielle. En tout



Photo : Samir Sid.

cas, l'idée est répandue ici à Tlemcen que François Hollande destine une primeur à l'ancienne capitale des Zianides.

Cette conviction se fonde chez beaucoup de Tlemcenais qui se vantent d'avoir une vue sur les centres de la décision politique locale, voire plus loin, se fonde sur le seul fait que le président français

programme deux rendez-vous médiatiques rapprochés, l'un à Alger et l'autre à Tlemcen juste avant son décollage vers l'Hexagone. Mais faut-il se laisser aller aux conjectures de ceux qui se présentent en fins limiers de la politique ? Côté citoyen lambda, l'attitude est moins convulsée par l'événement.

Dans ce café-terrasse, place

Immama, les cafés et thés sont sirotés avec les mines mornes de tous les jours, de quotidiens lourds à vivre et des espoirs castrés. On ne parle pas de Hollande. Ni de Tlemcen, capitale de la culture islamique.

«M'rahba bih», lance ce cafetier, pressé d'aller servir un client qui venait juste de s'attabler. De l'indifférence ? C'est tout comme. «Il vient conclure des affaires, signer des contrats», livre, sans prendre d'élan, le chauffeur de taxi qui nous conduit au centre-ville. Puis, il nous impose de parler d'Alger qu'il a connue autrefois.

Arrivés à destination, il empoche les 50 dinars que nous lui tendons avec le sourire et, en guise d'au revoir, il nous lance : «Voyez-vous, on sait faire comme vous (Algérois, s'entend.) on badigeonne à l'avenant.» Au loin, un policier au sifflet muet fait les cents pas. Aucun signe de nervosité apparente. La ville vaque à ses occupations.

Quelques affiches orphelines témoignent encore de la toute récente campagne électorale. Tlemcen est déjà passée à autre chose. Jeudi est un autre jour. Un jour où raisonneront les youyous, les sons de la zorna.

Le centre-ville sera quadrillé pour faire place grande aux deux présidents.

S. A. I.

La presse française décortique l'événement

La visite du président français, François Hollande, s'est taillé hier la part du lion dans les unes des quotidiens français. Mémoire coloniale, réconciliation, diplomatie et business, autant de thèmes qui ont alimenté les écrits des rédacteurs.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - La presse française dans sa diversité et ses différentes tendances est largement revenue dans ses éditions d'hier, sur la visite du président français en Algérie. Les rédacteurs se sont penchés, notamment, sur les volets politique et économique de la visite présidentielle qui suscite moult commentaires et analyses.

Pour *Libération*, quotidien de gauche, le voyage de François Hollande s'inscrit dans une volonté de normaliser les relations et le président, selon le quotidien, tente «de réussir là où ses prédécesseurs ont échoué». Le quotidien rappelle qu'en se rendant en Algérie, le président fait sa deuxième visite d'Etat après celle effectuée en Pologne.

«L'Algérie, en cette année du cinquante-naire de l'Indépendance, est une étape à part», commente le rédacteur de *Libération* qui est aussi revenu sur les principaux sujets



Photo : Samir Sid.

déliés qui s'imposeront lors de la visite présidentielle, à savoir la question des visas, l'assassinat des moines de Tibhirine ainsi que la situation au Sahara occidental et au Mali. *Le Monde* commente la visite de François Hollande en évoquant «un espoir de tourner la page». Le quotidien relève ainsi le capital de sympathie dont le président français jouit en Algérie «pour relever un triple défi, celui de trouver les mots justes pour

panser les plaies du passé, relancer les échanges économiques et adresser un message d'espoir à la jeunesse algérienne». *Le Monde* ne manque pas de rappeler que François Hollande proposera un partenariat «d'égal à égal» avec l'Algérie «pour sortir les deux pays d'une relation embourbée et alambiquée». Ce journal souligne, par ailleurs, que le président français «n'arrivera pas les mains vides. Des contrats commerciaux ou

sectoriels, notamment dans l'agroalimentaire et l'agriculture, sont prévus.» *Le Monde*, à l'instar des autres titres de la presse française, consacrait ainsi une bonne partie de son édition d'hier à la visite du chef d'Etat français en Algérie. *L'Express* titre pour sa part «L'Algérie, une passion pour François Hollande». Selon le rédacteur de l'article, «le président français connaît très bien le pays (...) pour qui l'Algérie est bien plus qu'un sujet de relations internationales. C'est aussi une question de politique intérieure». Pour le quotidien, le président français misera sur la méthode qui l'a fait élire, à savoir l'apaisement. *Le Parisien* revient aussi sur l'événement en évoquant l'importante délégation d'environ 200 personnes qui accompagne le président français, dont neuf ministres, une douzaine de responsables politiques.

Le quotidien reprend aussi longuement les questions de la réconciliation, l'intervention au Mali, la jeunesse et les contrats susceptibles d'être signés entre les deux pays. *Le Figaro*, lui, axe ses articles sur le «pari algérien de François Hollande», notant que le chef de l'Etat espère enfin renforcer et apaiser les liens entre les deux pays.

F.-Z. B.

D'ORIGINE INCONNUE

Incendie au Central téléphonique d'Alger-Centre

Un incendie s'est déclaré hier, à la mi-journée, au niveau du Central téléphonique de la Grande-Poste, à Alger, à quelques heures seulement du passage du cortège présidentiel qui devait voir le président de la République, accompagné de son homologue français, silloner certaines artères de la capitale, dans le cadre d'une visite officielle de deux jours dans le pays.

D'énormes fumées se dégageaient de trois bouches d'incendie avant que l'intervention prompte des éléments de la Protection civile n'en vienne à bout vers 13h30. Une intervention effectuée dans des conditions assez laborieuses au vu des nombreux citoyens agglutinés sur les lieux dans l'atten-

te dudit cortège présidentiel et qui a empêché l'incendie de se propager, épargnant ainsi à la centrale une destruction totale.

Selon un élément de la Protection civile qui dirigeait les opérations, l'incendie serait vraisemblablement dû à un court-circuit au niveau des câbles souterrains, soutenant ignorer, toutefois, l'origine.

Cela dit, cet incendie qui a induit l'interdiction du réseau téléphonique et Internet dans les parages, a provoqué aussi des dégâts matériels assez importants au niveau de certains locaux, voire des appartements avoisinants dont les occupants ont été invités à les évacuer par mesure de sécurité.

K. M.



Un incendie à proximité de la Grande-Poste, lieu du passage du cortège présidentiel.

Photo : DF.